

Rencontre C. PONTI – F. PLACE
Montauban le 24 nov. 2010

Beaucoup de monde, beaucoup d'enfants avec leurs parents, ce mercredi, au Théâtre Olympe de Gouges, à Montauban. Dehors il faisait beau ... et sur la scène, dans le cadre du thème de cette année, « Eloge de l'ailleurs » deux auteurs-illustrateurs se faisaient face :

Claude PONTI et François PLACE

F. Place a pris la parole : « On va faire un truc qu'on a jamais fait ! On va se poser des questions ! C'est pas un exercice facile !

C. Ponti : Souvent dans les interviews, je me dis : mais pourquoi on me pose telle ou telle question ! Au fait, à quel âge tu as été vacciné ?

F. P : Je ne sais pas... et toi, à quel âge tu as arrêté de faire pipi au lit ?

C. Ponti raconte l'appareillage que ses parents avaient installé pour son frère qui lui, faisait pipi au lit, un système assez agressif, réagissant à l'humidité.

Et toi, le pipi au lit ... ?

F. P : Jamais ! Jamais !

Et ils ironisent sur leur perfection, même avant la naissance !

C. P : On a des tas de points communs. On a aussi une mère enseignante tous les deux.

F. P : C'est peut-être la même ?

C. P : ça m'étonnerait ! Elle est très spéciale ma mère ! Toi tu as l'air normal !

C'était un hussard noir, ma mère !

Moi j'ai appris à lire avec la méthode globale intégrale !

F. P : Dis donc, tu crois vraiment à ce que tu écris toi ?

C. P : Ah oui ! Et toi, tu trompes les enfants ?

F. P : Non, mais toi, tu crois que les robinets ont des pattes !!!

C. P : Dis-moi, la 1^{ère} fois où tu as fait des cartes, c'est que tu étais puni ?

F. P : Non, non, j'ai toujours adoré ça. Tu sais, Stevenson a commencé à dessiner la carte avant d'écrire L'Ile au trésor.

Bon, vous comprenez les enfants ?

Au fait, vous connaissez les livres de Claude PONTI ? Des enfants citent des titres.

F. P : « L'arbre sans fin » c'est un de tes livres que je préfère. Comment est venue l'idée ?

C. P : L'idée est venue par le titre ... le monde entier dans un arbre. Souvent, on me dit que c'est l'histoire de la disparition d'une grand-mère ... Désolé, il me fallait des événements, pour faire sérieux, j'ai parlé de la mort d'une grand-mère. J'adorais ma grand-mère moi.

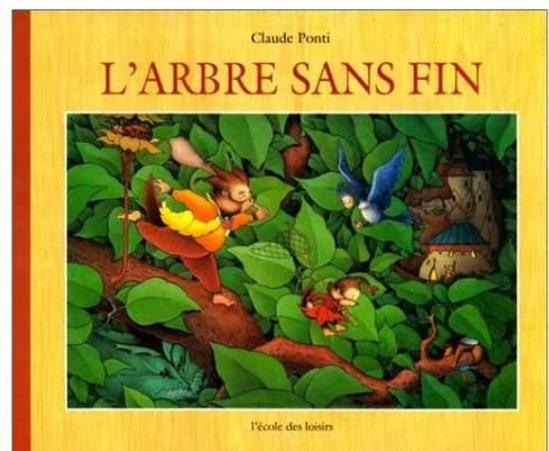
Lorsqu'elle est morte, ma fille a accepté de voir son arrière-grand-mère morte et elle a dit :

« C'est rigolo (chez nous ça veut dire : c'est bizarre) il n'y a personne dedans. »

Souvent, les enfants disent des choses importantes. J'ai utilisé ça dans l'histoire.

Quand j'ai pensé à mettre quelqu'un dans l'arbre, tout s'est enchaîné !

« Moi non plus, je n'ai pas peur de moi » Cette phrase dans la bouche d'Hipollène répondant au monstre Ortic, a été le moteur ! La mort de la grand-mère est seulement un événement.



F. P : L'illustration aussi m'a frappé. On a l'impression d'être au milieu des feuilles, il y a un effet de profondeur, l'impression très forte, d'être immergé dans l'arbre...

C. P : C'était un petit coup de chapeau en passant ? Alors attends, il faut que je trouve un truc à te dire vachement gentil...

F. P : Ah ! le Pontilécheur, est un animal qu'on trouve sur scène, juste pendant une interview ... !

C. P : Je vais parler de ton livre « La douane volante ». Je me suis retrouvé complètement ailleurs, je me suis senti comme un enfant après la lecture du livre. Cette façon de parler de la réalité en s'échappant, en contournant le monde, c'est la démarche des enfants ... J'ai traversé la Bretagne, côtoyé le monde des peintres hollandais... grâce à toi !

F. P : Nous sommes tous les deux intéressés par le phénomène de l'initiation ... prendre un personnage, l'entraîner, l'accompagner à travers le monde un peu terrifiant des forêts, de la nuit, des monstres dans les placards ... au bout de l'histoire, le retrouver qui a évolué ... Dans « Bih-Bih et le Bouffron-Gouffron » quelques pages m'ont beaucoup ému ! Ces choses qu'on veut apprendre aux enfants, on ne peut le faire que comme ça ... il faut que l'enfant passe par la culture, même dans des univers très différents.

Il faut passer par ces chemins là pour grandir ! Alors merci aux libraires, aux enseignants !

Avec un livre, on peut se promener dans un lit ...

C. P : Moi je peux te poser une question ? « Alors François Place, quel est votre parcours ? » (rires...)

F. P : Eh bien, je suis passé par ici ... Je n'ai pas encore fini de passer ! (rires ...)

C. P : Moi je suis content quand j'apprends encore des choses ... Faire des livres où on montre que la vie c'est comme ça, qu'il y a des obstacles... Les enfants sont des êtres humains si les parents sont des êtres humains ! ça s'apprend. Il faut parler, il faut du racontage !

En ce moment, ils sont poussés à croire que notre planète est un énorme vaisseau spatial. Mais il a fallu un immense passé ! Les Arabes pour les maths, les Indiens pour autre chose, ...

Il est essentiel que les enfants puissent savoir ça pour grandir plus humains.

F. P : Dis donc, tu crois vraiment qu'on peut avoir des parents comme ceux que tu montres ? ou tu as pété un câble ?

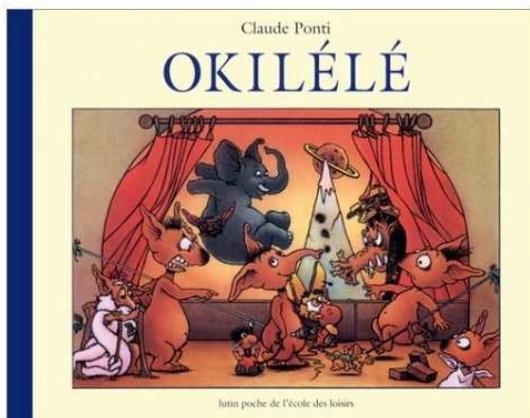
C. P : Non je ne crois pas avoir jamais eu de câble ... c'était un moment où j'avais des soucis avec ma mère, ça fait longtemps que j'essaie de m'en débarrasser (rires...) J'ai fait un livre là-dessus

« Le catalogue des parents » La plupart des enfants veulent changer de parents, mais pas longtemps !

F. P : Tu as fait aussi «Le livre des frères et des sœurs»

C. P : Ah oui, j'ai fait des études très sérieuses pour ça. Mais j'aurais voulu rajouter des cris, des odeurs, ... Tu as eu des frères, toi ?

F. P : 3 frères et 2 sœurs ! Mais c'était à une époque où les livres pour changer, ça n'existait pas !



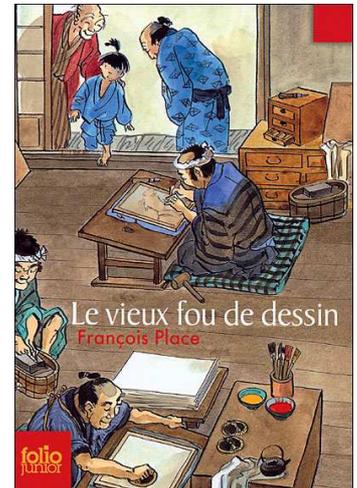
Questions du public :

Q. d'un adulte : Vous êtes-vous déjà rencontrés ?

F. P : Oui, on a l'air vachement pro, mais non, c'est la 1^{ère} fois !

Q. d'un enfant : Comment vous faites pour dessiner aussi bien ?

F. P : Moi je suis plus dans le détail réaliste. C. Ponti s'adresse à des enfants jeunes. Moi j'ai des textes plus compliqués. Lui son rôle, c'est d'enchanter la vie quotidienne, de vous emmener dans le monde des rêves... Les dessins grand format sortent le monde, du livre. Moi qui m'adresse à des plus grands, je fais des dessins qui attirent vers l'intérieur, qui font rentrer dans la page ...



Dans nos livres à tous les deux, la lecture est toujours à plusieurs étages, tu peux revenir plusieurs fois, tu découvriras toujours des choses ... Tous les deux on a envie de perdre le lecteur dans le texte et les images...

C. P : Tu t'en sors bien !

F. P : Tu n'es pas d'accord ?

C. P : Si, si ! Chaque livre, chaque histoire doit avoir son propre monde !

Chaque livre est un monde et il faut que l'enfant entre dedans... Moi je m'adresse aux petits qui sont très intelligents !

Q. d'un enfant : Qu'est-ce qui a poussé C. Ponti à faire des bonhommes aussi bizarres ?

C. P : J'invente des espèces de mélanges de bestioles qui n'existent pas ... Les enfants, quand ils lisent, se mettent à la place du personnage... et c'est le meilleur costume que je puisse faire !

Q. d'un enfant : C'est votre vrai nom Claude PONTI ?

C. P répond qu'il s'appelle Ponticelli mais qu'il a coupé son nom car pendant longtemps, il n'a pas été d'accord avec son père.

Q. d'un enfant : Est-ce que vous pouvez expliquer comment vous faites vos livres ?

F. P : On est tous les deux des illustrateurs alors on pense en images ! (rires...)

Je travaille une narration dans ma tête. La narration plutôt que le texte-images.

Je prends des notes pendant longtemps, je fais des croquis ...

C. P : Moi c'est évidemment différemment pareil !

Ce qui compte, c'est la narration.

En général, je commence par une maquette, des petits croquis, des notes, mais juste quelques pages car je ne sais pas refaire deux fois la même chose. J'ai été éduqué à la perfection immédiate ou tu meurs ! J'ai tous les éléments dans la tête, je fais peu de croquis préparatoires.

F. P : Moi à l'inverse, je fais beaucoup de croquis préparatoires, presque trop.

C. P : J'ai fait un petit livre avec deux poussins et le

A... des gens me demandent « Quand faites-vous le

B ? » Mais non ! Par contre, j'ai reçu des livrets faits par des classes sur d'autres lettres.

C'est bien ! Il faut que les enfants s'approprient le monde !

.....

Il faut que je me sente bien dans ce que je dessine ! Il faut que j'y sois, même dans le 5^e arrière plan, comme un enfant ...

Quand on est adulte, on recherche les émotions qu'on a ressenties en tant qu'enfant dessinateur.

C'est plus difficile quand on est adulte, d'être dans le dessin qu'on fait....

Q. d'un enfant : Vous avez l'intention de faire d'autres livres ?

C. P : Oui y a intérêt !

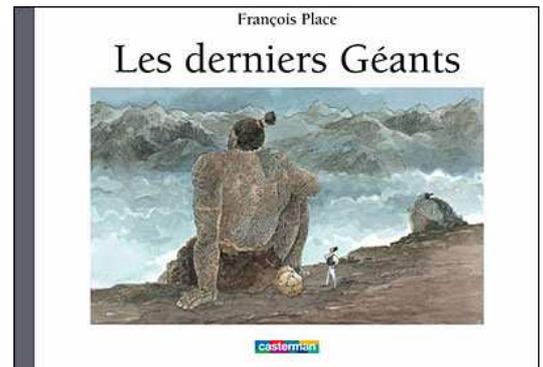
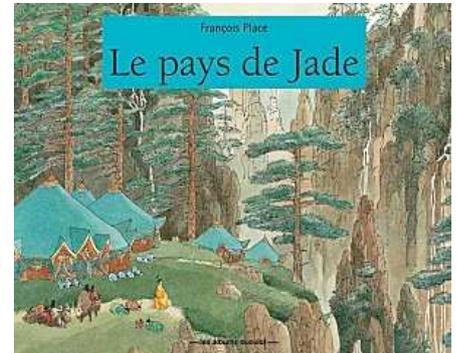
Q. d'un adulte : Est-ce que vous peignez toujours ?

Non, j'ai arrêté de peindre quand j'ai commencé à dessiner pour ma fille.

J'avais commencé par la peinture... mais, je n'aimais pas le milieu. Je ne suis pas très sociable ! Je n'aimais pas trop le fait de vendre mes originaux. Et ça ne me plaisait pas que les tableaux que j'aimais, soient achetés par des gens que je n'aimais pas ...

Q. d'un adulte : Vous êtes papa tous les deux, est-ce que vous avez été des pères qui ont entraîné leurs enfants dans leur monde ?

F. P : C'est un métier où on travaille beaucoup, mais on est à la maison. On est pas toujours dispo, mais on est là. J'étais un papa assez carré, mais mon atelier était totalement ouvert et



pendant plusieurs années mon fils a eu un coin pour y dessiner près de moi. Mais raconter des histoires à ses enfants, ce n'est pas forcément les entraîner dans son univers à soi.

C. P : Moi, j'ai été un père normal. Le dos de ma fille est constellé de cicatrices de coups de plume et de pinceau que je lui lançais quand elle venait me déranger ! (rires...)

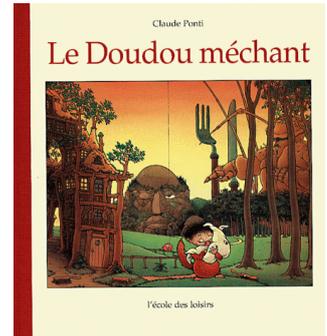
F. P : Mais non, c'est pas vrai !

C. P : J'étais à la maison et tous les soirs, je racontais à ma fille de petites histoires de son quotidien mises en scène avec de petites bêtes, jusque vers 10/11 ans ... Maintenant, elle a un master 2 de philo et elle lit des livres auxquels je ne comprends rien !

Q. d'un enfant : C'est une histoire vraie « Le mange poussin » ?

C. P : Elle est vraie dans le livre ! Et j'ai toujours un poussin...

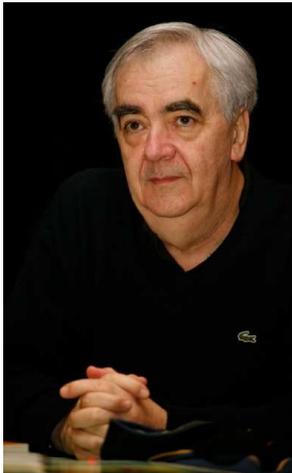
F. P : Oui, un poussin qui a 32 ans !



.....
François PLACE et Claude PONTI ont été très chaleureusement applaudis.

Ce fut un échange très réussi, une rencontre vraiment plaisante.

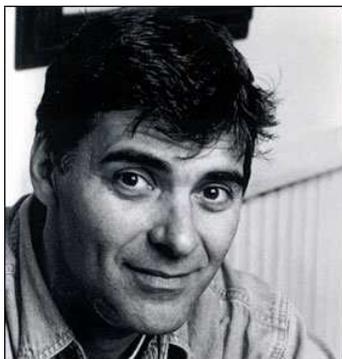
M. C.



Claude PONTI et nos albums préférés :
(à mes élèves et moi)

Pétronille et ses 120 petits 1990
L'arbre sans fin 1992
Okiléle 1993
Parci et Parla 1994
L'écoute -aux- portes 1995
Le doudou méchant 2000
Schmélele et l'Eugénie des larmes 2002

Tous édités à L'Ecole des Loisirs



François PLACE et mes albums préférés :

Les derniers géants éd. Casterman 1992
Du pays des Amazones aux îles Indigo 1996
Du pays de Jade à l'île Quinookta 1998
Le vieux fou de dessin 1997
Grand Ours 2005
La fille des batailles 2007
Edités chez Casterman